

Onze membres d'une même famille partent en Syrie : qu'ils y restent !



Encore une tentative de redéfinir le Djihad

La bonne nouvelle c'est que le nombre de départs pour le djihad en Syrie est en augmentation. L'important c'est qu'il n'y ait pas de retour.

Mieux, des familles entières se lancent dans l'aventure. Onze d'un coup d'une même famille de la région niçoise viennent de quitter la France pour le nouvel état islamique. Onze autour d'un noyau originaire de Tunisie, un homme et ses deux sœurs, avec leurs enfants de 4 et 6 ans, et même une grand-mère. L'une a laissé ce message: « *Je ne devais pas partir, mais devant Allah, je n'ai pas pu résister* » (Nice-Matin du 7 octobre) On peut la comprendre, que feriez-vous, vous, avec Allah devant vous !

Bref, onze d'une même famille, assurés de trouver sur place un appartement disponible libéré par les occupants précédents

chrétiens, Kurdes ou autres, assassinés, violés, égorgés, crucifiés, ou ayant réussi à se sauver de la barbarie et perdus dans un camp de réfugiés.

Une famille assurée de trouver sa part du butin en réponse à l'appel d'Allah: « *Dis encore aux Arabes du désert qui sont restés chez eux : nous vous appellerons à marcher contre des gens d'une force redoutable ; vous les combattrez jusqu'à ce qu'ils embrassent l'Islam. Si vous obéissez, Dieu vous accordera une belle récompense* » (Le Coran, sourate 48, verset 16).

La mauvaise nouvelle, c'est que parmi ces onze il y a un gars et une fille, lui fils de Dominique et elle fille de Ivano qui ont épousé les enfants de Reda, le franco-tunisien.

Qu'avaient-ils besoin d'épouser des musulmans et de se convertir de ce fait, obligatoirement, à l'Islam !

N'y a t-il pas suffisamment de jolies filles et de beaux garçons non-musulmans pour s'éviter le risque de l'endoctrinement et de la fanatisation meurtrière et autodestructrice !

Mais ce qui me met en rage, c'est la propagande pro-musulmane que nous déversent à seaux les médias après tout évènement mettant en cause l'islam avec le paroxysme hallucinant atteint lors de l'égorgement de ce malheureux Hervé Gourdel en Algérie. Et j'ai l'impression que ça marche, encore. Jusqu'à quand ?

Jean Théron